



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Le Tableav Du Vray Et Dv Favx Ecclesiastique

A Liege, M.DC.LXXIII.

Article I. Des pechez & Dereglements des Ecclesiastiques en general.

urn:nbn:de:hbz:466:1-37889

✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦
 DES OBLIGATIONS
COMMUNES ET
 PARTICULIERES
 DES
ECCLESIASTIQUES,
Principalement pour le regard de leur Extérieur,
& de ce qu'ils doivent éviter.
SECONDE PARTIE.

DES PECHEZ ET
DEREGLEMENS DES
 ECCLESIASTIQUES
 EN GENERAL.

ARTICLE I.

*Non inuenio opera tua plena coram Deo
meo. Apoc. cap. 3. vers. 3.*



L n'est que trop vray que le
 peché qui est le pere de la
 mort, exerce aussi bien les
 fonctions de sa fille, qu'il en
 a la ressemblance & les qua-
 litez, puisqu'il attaque comme elle le

Des pechez & dereglem. &c. Art. I. 333
fort & le foible, l'innocét & le coupable,
& qu'entre toutes ses cruantez il entre-
prend principalement la perte des Pré-
tres qui sont établis de Dieu pour faire
la guerre à ce monstre d'enfer, & qu'il
en fait des pecheurs en même temps que
Dieu en veut faire des Saints : C'est ce
qui fait que les Laiques ont pour eux si
peu de respect, qu'ils ne font presque
plus de distinction entre les Ministres de
l'Eglise de JESUS-CHRIST & ceux du
monde corrompu : d'où l'on peut dire
que si le Sacerdoce est dans le mépris,
c'est pour chatier ceux qui le portent
indignement & qui laissent tóber dans
l'opprobre par leur mauvaise vie, qui est
une offense si atroce & si criminelle, di-
sent les Peres, que si les Laiques en font
châtiez comme d'un peché, les Cleres
& les Prêtres le seront comme d'un tres
grand crime ? sur quoy Saint Ambroise,
Lib. 16. Epist. 32. & plusieurs autres avec
luy, disent que la vie des Ecclesiasti-
ques doit autant exceller par dessus cel-
le des Laiques, que leur estat passe ce-
luy des Seculiers. Saint Cyprien dit que
c'est aux Prêtres qui vivent dans le dé-
reglement de craindre les menaces du
Tres-Haut, quand il leur dit dans Ma-
lach. chap. 2. vers. 2. Si vous, ô Prêtres
mondains ! ne faites honorer mon nom,
j'envoyeray sur vous la pauvreté, & lon-

334 Des pechez & dereglemens des
neray malediction à routes vos benedi-
ctions. La vie des Ecclesiastiques, dit
Saint Augustin, est l'exemplaire & l'i-
dée que les Laïques croyent devoir imi-
ter & avec raison; *Vita Sacerdotis*, dit-il,
quasi in speculo posita est, ut quidquid ibi fit,
id sibi omnes arbitrentur licere: si bien que
s'il y a de la vertu, ils reconnoissent
l'obligation qu'ils ont d'être vertueux,
mais s'il y a du dereglement & du liber-
tinage, ils croyent que tous les libertez
leur sont permises; c'est ce qui a fait
dire à nôtre Saint avec Saint Ambroise,
Epist. 148. & 149: que s'il n'y a rien au
monde de meilleur qu'un bon Ecclesia-
stique, il n'y a rien aussi de plus mé-
chant qu'un mauvais Prêtre: & celuy-là
ne peut être bon qui n'obeit pas aux Re-
gles & aux Statuts de l'Eglise: à quoy
Saint Jean Chrysostome ajoûte, *Homil.*
41. & 83. in Math. que ce qui déplaît da-
vantage à Dieu, c'est de voir des hom-
mes dans le peché, honnorez de son sa-
cré Sacerdoce: Il vaudroit beaucoup
mieux, dit-il, à un homme d'estre possé-
dé du Diable que d'estre mauvais Pré-
tre. Saint Gregoire a conçu tant d'hor-
reur du peché des Prêtres, qu'il nous
asseure qu'il passe celuy des Juifs qui ont
crucifié le Sauveur, *Magis peccat qui sper-
nit regnantem in caelo, quam qui crucifixerunt*
degentem in terra. Et nous voyons au pre-

Ecceſtaſtiques en general. Art. X. 335
mier & quatrième Livre des Revelatiōs
de Sainte Birgitte, que JESUS-CHRIST
luy-même dit, que le peché des Prestres
surpasse celuy de Judas, qu'il est plus
cruel que celuy des bourreaux, qu'il é-
gale celuy des diables, & partant que la
malediction tombera sur tout ce qui
leur appartient. Malheur sur nous, s'é-
crie Saint Bernard, de ce que le vice &
l'ignorance des Ecclesiastiques se sont si
fort avancez, qu'ils sont maintenant
plus déreglez que les peuples qu'ils doi-
vent regir, voyez le Prophete Jeremie,
chap. 6. vers. 13. Certes il est vray, mes
Freres, & à nôtre derniere confusion,
qu'il se voit des Laics dans le tracas du
ménage qui vivent plus saintement que
nous, qui ne voudroient pas commettre
la moindre immodestie, dire une paro-
le trop libre, faire aucun excez de bou-
che, qui ne manquent ny à l'examen, ny
à la priere, & qui instruisent leurs fa-
milles fort soigneusement; ce que ne
font pas plusieurs d'entre nous, qui y
sommes plus étroitement obligez. Je
connois presentement des Princes, des
Ducs, des Comtes, des Marquis, & plu-
sieurs autres Nobles qui sont tellemēt fi-
deles à leurs devoirs de Chrétiens, qu'ils
ne passeroient pas un jour sans faire l'e-
xamen, & les prieres auxquelles assiste
tout le monde, & sont tellement ja-

336 Des pechez & dèreglemens des
loux de l'honneur de Dieu & de la Reli-
gion, qu'ils ne souffrent chez eux les ju-
reurs, les yvrognes, les impurs, & au-
tres libertins & mal vivans, que jusques
à la seconde ou troisième rechûte apres
l'avertissement. C'est ce qui jette la con-
fusion sur la plupart de nous autres. Imit-
tons donc ceux qui nous devoient imi-
ter. Prenons y garde, car si nôtre talent
est demeuré en terre sans fruit, nous fe-
rons condamnez comme le paresseux de
l'Evangile, sans excuse, parce qu'il ne
tient qu'à nous que le salut des Laiques
ne se fasse en faisant le nôtre: l'expe-
rience le montre, lors qu'il se trouve ou
des Missionnaires, ou des Ecclesiastiques
d'une vie exemplaire, auxquels tout le
peuple accourt pour être instruit. Souve-
nons-nous que Dieu rejette de son Sacre-
doce les negligens, aussi bien que les ig-
norans, *Homo de semine tuo, si cæcus fuerit, si
claudus, &c.* voyez le chap. 21. du Levit.
depuis le vers. 17. jusqu'au 22. & ge-
missons de ce qu'il en est maintenant
remply, dit le docte Marcantius, au
grand préjudice de la Religion. Cela
n'est-il pas deplorable, dit-il, de com-
mettre des aveugles pour veiller sur les
besoins de l'Eglise, d'envoyer des ou-
vriers dans la vigne du Seigneur, qui
n'ont ny l'art, ny les talens pour y tra-
vailler & pour la cultiver: de faire des
Me

Medecins qui sont plus malades que ceux
qu'ils doivent guerir & qui perissent eux-
mêmes pour ne pas vouloir user des re-
medes qui les peuvent preserver : enfin
de donner des guides pour le Ciel, eux qui
n'en sçavent point le chemin, & dont
l'Apôstre dit qu'il s'en faut garder, *Videte*
ne quis vos decipiat. Colloss. 2. v. 8. Aberrantes
conversi sunt in vaniloquium. 1. Timot. v. 6.
C'est ce qui fait dire à S. Chrysostome
qu'il y a trop & peu d'Ecclesiastiques,
Multi nomine, pauci verò opere : trop, qui ne
servent que le monde, & qui ne suivent
que la vanité ; & trop peu qui cherissent
la vertu, & qui s'aquient du vœu so-
lennel qu'ils ont fait de ne servir jamais
que JESUS-CHRIST, qui après les avoir
tous faits pour luy, se trouvera possible en
avoir le moins. *Dei esse debent omnes*, dit nô-
tre Docteur, *sed rari inventiuntur in messe Domini*
operantes, multi ordine, pauci ordinis sanctitate, mi-
nistros Dei se dicunt, sed ministri sunt Satanae per
superbiam, Mammona per avaritiam, Veneris
per luxuriam, Bacchi & Cereris per gulam, Bel-
zebub per invidiam, Martis & Vulcani per im-
patientiam, & iram ardentem, denique Diana
per ignorantiam. Ne demandons plus après
cela, mes Freres, la cause de tant d'Ec-
clesiastiques ignorans & vicieux, mais
pleurons sur l'infortune de ceux qui se
trouvent dans ces malheurs, & dont Dieu
rebute les actions, & maudit les benedi-

P

338 Des pechez & dereglemens des
ctions: Je vous rendray miserables, dit-
il, Malach. 2. je feray sans misericorde, &
vous aurez beau crier à mes oreilles, je
ne vous exauceray point, mais je vous
traicteray comme vous me traitez, en
scandalisant mes peuples jusques dans
le Temple même, dont vous deshonne-
rez la Sainteté par vos immodesties.
Voyez Isaye au chap. 56. vers. 10. 11. 12.
&c. Jeremie, chap. 6. vers. 13. & chap. 32. v.
32. Thren. chap. 2. v. 7. & chap. 4. v. 1. 2. &
13. Ezech. chap. 13. voyez-le tout entier,
comme aussi le 34. & le 22. depuis le ver-
set 23. jusques à la fin.

Quel plus grand mal-heur peut-il ar-
river aux Ecclesiastiques dereglez, &
hors de leurs devoirs, que d'estre ainsi re-
jettez de Dieu, chargez d'anathemes &
de maledictions? aioutons-y encore une
verité digne de larmes de sang: Dieu a
ses Prestres, mes Freres, & le diable a les
siens; mais ce qui fait le comble de
tous les mal-heurs, c'est que les Prêtres
du diable sont incomparablement plus
Religieux dans l'exterieur, plus auste-
res, & plus circonspectz dans l'exercice
de leur Religion, que ne sont dans la leur
les Prestres du vray Dieu. Ah, mes
Freres, que le diable est soigneusement
obey, & que Dieu est negligemment
servy! n'est-ce pas en cette rencontre
que nous donnons à cet esprit de mal-

diction le plus grand sujet de gloire qu'il puisse pretendre, & s'il faut dire la victoire toute entiere sur le Fils de Dieu nôtre bô Maître, en faisant par nos déreglemens que les Prestres des Idoles nous surpassent en vertu, en zele & en ferveur, nous (dis-je) qui devrions estre plus Saints que les Anges du Ciel, s'il étoit possible, comme en effet nous les surpassons dans la dignité du Caractere.

Proh dolor! dit S. Amb. *multi sūt Sacerdotes, qui aliis aperiunt, & sibi ipsis claudunt caeli ingressū.*

Ne dira-t'on pas après cela que si le cœur des Ecclesiastiques n'est plus dur que la bronze, & plus insensible que les métaux, & même plus obstiné que les demons, ils seront contraints de quitter le vice, & renoncer aux maximes du monde, pour achever leur vie dans l'esprit de leur profession.

Mais concluons ce petit & grand Article par ce puissant motif que l'Apôtre nous inspire, lors qu'il dit en sa 1. Lettre aux Cor. chap. 4. v. 1. *Sic nos existimet homo ut ministros Christi, & dispensatores mysteriorum Dei; Sic, vivons de la sorte que le monde nous regarde comme des dignes Officiers du Souverain Prestre, & des fideles dispensateurs des thresors celestes; Sic, ne faisons point de brèche à l'honneur de nostre caractere, & portons si dignement la qualité d'Ec-*

340 Des pechez & déregl. & c. Art. I.
eclesiastiques & de Prestres, que Dieu
en tire la gloire qu'il pretend, que les
Anges s'en réjouissent & en donnent des
louanges nouvelles au Verbe incarné
en qualité de Fondateur du Sacerdoce, &
que les hommes en soient edifiez & sancti-
fiez. *Sic*, ainsi apuyons nous là dessus, car
il faut faire force sur les paroles de l'E-
criture, *Vim facere in verbis*, de peur que
nous ne tombions dans la sanglante, mais
veritable & eternelle censure du même
Apostre qu'il a fulminée au chap. 3. v. 2.
de sa Lettre aux Philippiens. *Videte canes,*
videte malos operarios, ou je n'ay pas appel-
lé ce reproche, & cette censure san-
glante & eternelle sans raison, puis que
pendant toute l'eternité malheureuse on
dira, & aux simples Clercs, & aux Pré-
tres, & aux Pasteurs reprouvez, ces pa-
roles de la dernière confusion, *Videte canes,*
videte malos operarios.

